

La dynamique du provisoire

Bien chères Sœurs,

Je vous espère chacune en bonne santé. Dans cet éditorial je souhaite partager avec vous deux points importants :

- le Conseil de Congrégation 2020
- la dynamique du provisoire.

Comme vous le savez, dans la période du 1^{er} au 11 Juillet 2020, nous avons vécu notre Conseil de Congrégation (CC). Nous avons choisi de « ne pas nous laisser paralyser par ce qui est en train de se passer » (Pape François) et de relever le défi **ensemble**.

Dès le départ, nous avons été conscientes que ce choix allait nous engager dans un mouvement personnel et communautaire : de déplacements intérieurs et de mentalité, de sacrifices, de souplesse, de patience, d'écoute et une toute nouvelle organisation d'animation et de travail.

A cette occasion, je tiens à remercier chaque Oblate, chaque communauté et tous nos amis laïcs pour leur soutien spirituel et fraternel. Nous nous sommes senties portées par vous. Merci également pour tous les messages reçus, ils nous ont fait chaud au cœur et ont témoigné de notre esprit de famille.

Avant de commencer le CC, chaque membre s'y est préparé par une journée de recollection avec un thème commun qui nous a unies à distance. La dynamique de prière à partir des symboles (Cf. Blog : CC 1^{er} jour) a été riche en messages d'espérance.



« Les OA
ont un avenir !
Peut-être pas
dans les formes
connues...
Mais ensemble ! »



Ensuite, convaincues que la vie est plus forte que tout, nous nous sommes réunies pour :

- nous rencontrer tout simplement en présence du Seigneur de la vie
- écouter ce que l'Esprit Saint veut dire aujourd'hui aux OA
- partager sur nos réalités de Provinces et de Congrégation (nos joies, nos peines et nos fragilités, nos avancées)
- chercher des pistes de solution à nos défis
- espérer ensemble
- favoriser un surplus de vie dans le corps de notre modeste, belle et dynamique Congrégation.

A ce CC pas comme les autres, nous avons vécu au moins **deux « premières »** :

- Notre tout premier CC en visio-conférence,
- Le premier CC de l'histoire de notre Congrégation où les futures Provinciales étaient présentes avec les Provinciales en fonction. Nous étions heureuses de les avoir avec nous.

A situations exceptionnelles, moyens exceptionnels ! Les deux expériences ont été une réussite. Merci au Seigneur et à toutes les Sœurs qui les ont rendues possibles ! Merci à Sr Marisa Hipolita Duarte pour tout le support logistique et l'accompagnement technique dans la fraternité et la créativité !

Merci aux nouvelles Provinciales pour leur écoute attentive et leur participation active : Srs Sylvane Masika Kahindo (Afrique de l'Ouest), Magda Lucia Fernandes Ribas (Amérique Latine), Béatrice Mughasu (R.D. du Congo), Kim Maria (Corée). Nous avons regretté l'absence de Sr Thérèse-Françoise Katungu Siyajua (Gabon), future Vice-Provinciale pour l'Afrique Centrale qui était encore confinée et sans connexion suffisante.

Elles ont exprimé leur joie d'avoir vécu une telle expérience formatrice avant de commencer leur mission. Cela leur permettra de mieux vivre la passation, d'avoir un regard plus large et plus de courage.

Merci aux Provinciales actuellement en responsabilité avec qui nous avons cheminé plusieurs années (6, 9 ans) ! Je pense aux Sœurs Antoinette Makopo (Afrique Centrale), Emérentienne Masika Mukirania (Afrique de l'Ouest), M-Olerina da Rocha (Amérique latine), Lee Lucia (Corée), Suzanne Katungu Kahwerikula (R.D. du Congo) qui terminent leur mission. Merci aussi aux assistantes provinciales. Nous avons traversé monts et marées ensemble. Que d'épreuves et de joies ! Que le Seigneur vous récompense pour votre amour et pour vos sacrifices au service de nos Sœurs !

J'ai été heureuse de voir le Seigneur à l'œuvre. C'est une joie spirituelle que je tiens à partager avec vous toutes à travers le monde. Je rends grâce au Seigneur pour tout ce qu'Il nous a permis d'accomplir malgré nos fragilités et nos pauvretés. Je remercie mes Sœurs en responsabilité, pour tous nos partages : échanges, travail de recherche, inspirations d'animation, ressources humaines et financières, collaboration missionnaire, etc. Tout le monde a donné sa contribution par amour du Seigneur et de notre Congrégation. Je crois beaucoup aux ressources et aux valeurs que nous avons à partager en famille d'Oblates de l'Assomption !

Un grand merci à nos traductrices, Mme M. Clara, notre laïque associée (traduction en coréen) et Sr Marisa (traduction en portugais). Suivre et redonner fidèlement le contenu des documents et de nos débats, est une mission exigeante et fatigante, elles l'ont assurée avec courage.

Un merci particulier à Sr Monica Ante, notre Econome Générale, qui a vécu en même temps que ce CC, le suivi du chantier de la Maison Généralice avec tous les soucis et les imprévus quotidiens ! Merci aux Sœurs du Conseil Général avec qui j'ai porté la préparation spéciale en amont, le déroulement et l'animation de ce CC !

Après la présentation des Rapports de la Supérieure Générale et de l'Econome Générale, nous avons abordé plusieurs thèmes : l'avancée des priorités du Chapitre Général 2017, l'interculturalité, la Formation (la Ratio, la formation permanente et l'accompagnement spirituel), la Pastorale Vocationnelle, le Laïcat OA, la conversion écologique en lien avec l'Année *Laudato Si*, le Protocole contre les abus, les finances ; Quelle Oblate de l'Assomption après le Covid-19 ? Appels, conversions, projets, etc.

Cette thématique qui tisse aujourd'hui notre vie d'Oblate missionnaire au service du Royaume a engendré de riches et fructueux échanges dont les Supérieures (Vice-)Provinciales vous feront la transmission. Elles sont chargées de vous partager aussi ce que nous avons choisi et décidé de vivre ensemble.

Avec **la célébration de nos sœurs défuntes**, nous avons marqué notre reconnaissance pour leur vie offerte et la continuité de la transmission de notre charisme. Tous les moyens de communication seront mis en œuvre afin que leur exemple qui écrit l'histoire de notre famille religieuse soit une source d'inspiration pour les jeunes générations. Si vous ne l'avez pas encore fait, je vous invite à visiter le blog de la Congrégation pour vous y associer.

Tout au long de notre CC, nous avons été témoins de la manière dont le Seigneur de la Vie vient à notre rencontre et de plusieurs signes d'espérance. Il fait route avec nous, les Oblates de l'Assomption. Cela nous reconforte, nous soutient et nous donne le courage d'avancer, et d'avancer ensemble. Une fois de plus, il s'est avéré que **nous pouvons franchir tous les obstacles si nous sommes unies**. LA CHARITE.

Dans l'hémisphère nord, nous sommes à la période des vacances, dans l'hémisphère sud, c'est le déroulement plus ou moins normal de l'année de travail. Dans les deux situations je vous invite à réfléchir sur la **dynamique du provisoire**. **A mon humble avis, elle est composée de la sainte incertitude et de l'attente active**. LA FOI et L'ESPERANCE.

En 1965, Frère Roger de Taizé publiait « Dynamique du provisoire », une invitation pour les Eglises à se laisser bousculer par ce qui se cherche, notamment chez les nouvelles générations. Il soulignait que l'Evangile ne cesse de nous (re)mettre en route et écrivait : « **Pour avancer vers une communion, Dieu nous donne le moyen de nous extraire de nous-mêmes** ».

La crise sanitaire, l'impressionnante récession économique et les mouvements sociaux, sont des moyens assez « efficaces » qui nous ramènent sans détour vers cette dynamique du provisoire !

Nous ne savons pas encore dans quelles conditions nos projets de rencontres, réunions, voyages, déroulement des apostolats et de présence auprès de nos Sœurs à travers le monde pourront avoir lieu dans les mois à venir et l'année prochaine, en raison notamment des normes sanitaires. Il en va de même pour vous, dans vos apostolats respectifs.

Quoi qu'il en soit,

- Toutes les précautions devront être prises pour les vivre de la manière la plus sûre.
- Nous sommes dans **la sainte incertitude et dans l'attente active**.
- Notre mission de responsables au service de nos sœurs est en train de changer.

Je vous suggère de continuer à approfondir les nouveaux mots de notre vocabulaire actuel : incertitude, redécouverte de notre humanité, provisoire, processus en cours, vivre « avec » le virus, creuser notre intériorité, etc. (Vous pouvez développer...).

L'Incertitude - Il faut être assez humble pour l'admettre et assez pauvre pour la vivre !

Redécouverte de notre humanité - Soigner l'aspect humain (écoute, partage ...) ; créer des espaces, donner et se donner du temps ; lutter contre l'indifférence (ne pas s'habituer aux nouvelles/infos, au point de devenir insensible).

Processus en cours - Comment nous entendons, interprétons, accueillons, intégrons ?

Creuser notre intériorité - Comment vivre avec ? Mettre l'accent sur le positif. Retenir et partager ce qui nous fait vivre. Donner la priorité à l'essentiel et surtout à... l'Essentiel.

Pauvreté - Nous sommes entrées dans une période de récession économique, quelle anticipation au niveau de nos communautés ? Quels changements dans nos modes de vie ?

Provisoire - Passer du long terme au très court terme et rester en attente active...

Cependant nous savons que :

- Notre roc c'est Dieu lui-même.
- Notre force est de cheminer ensemble pour relever et répondre aux défis de la Vie Religieuse dans notre monde actuel.

Cela demande des conversions et des engagements : nous rappeler nos fondamentaux de vie religieuse d'OA, cultiver une manière synodale de cheminer ensemble, l'esprit d'équipe, de mise en commun, de partage et de solidarité, une collaboration régionale et internationale plus forte !

- À partir de nos fragilités et pauvretés actuelles, nous pouvons réimaginer la Vie Religieuse. La Vie Religieuse a un avenir ! **Les OA ont un avenir ! Peut-être pas dans les formes connues jusqu'à maintenant... Mais ensemble !** En toute humilité, nous devons le reconnaître : Nous avons besoin les unes des autres. Personne n'est si pauvre pour n'avoir rien à partager. Chacun a quelque chose à offrir. Nous le pouvons. A nous de resserrer nos liens fraternels, en construisant et en vivant l'esprit de famille, dans la vérité et la charité. Le Père E. d'Alzon et Mère E.M. Correnson nous y accompagnent.
- Après les larmes, l'angoisse, la maladie, la souffrance.... Une nouvelle forme de Vie Religieuse est en train de naître ! Que pouvons-nous apprendre de ce temps pour avoir une vie religieuse plus incarnée ? Sommes-nous prêtes à nous y engager ? A nous de saisir ce temps favorable....

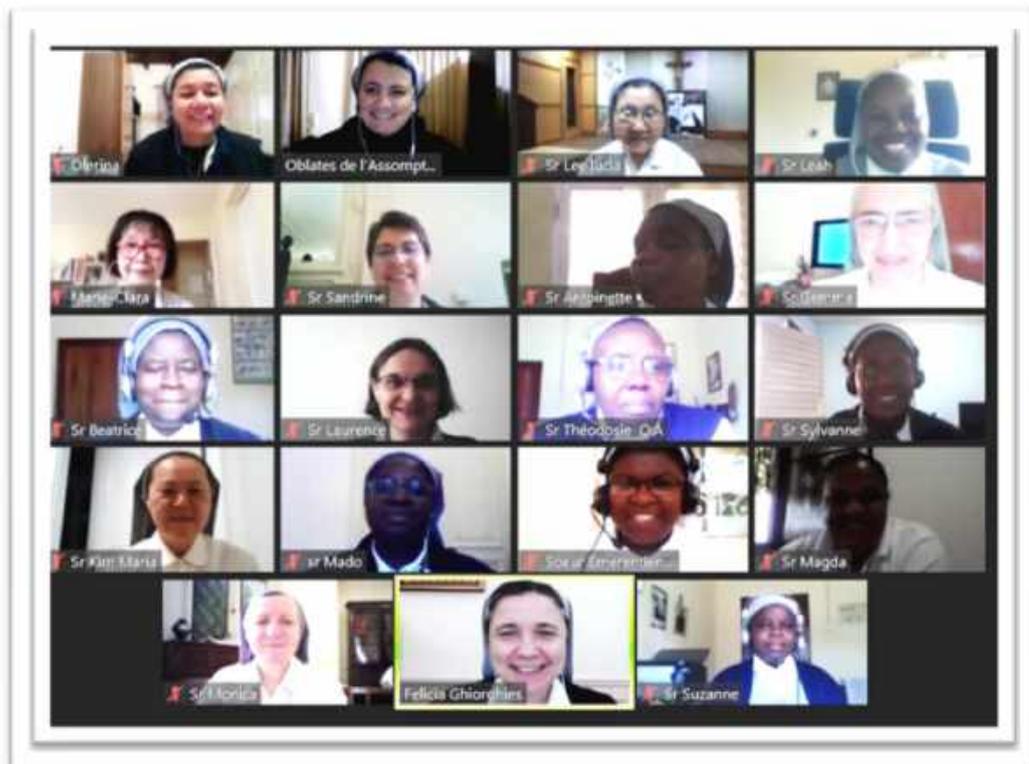
Dans cette **dynamique du provisoire**, plus que jamais, notre thème du Chapitre Général résonne dans nos cœurs et prend tout son sens dans nos vies :

**Oblate de l'Assomption, porte l'Espérance de Jésus-Christ à tes frères et à tes Sœurs !
Ensemble, soyons des prophètes d'espérance, des femmes d'espérance !**

Bonne santé et bon courage pour être des veilleurs de l'Espérance dans nos propres réalités de vie ! Et si possible, un peu de repos et de ressourcement à chacun(e) ! Avec l'assurance de ma prière pour vous-mêmes, pour vos familles respectives et pour vos intentions, bien fraternellement,

Paris, le 13 Juillet 2020

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure Générale



Membres du CC 2020 - par vidéoconférence

CALENDRIER CONSEIL GÉNÉRAL



Suite au confinement, nous avons dû, comme tout le monde, annuler ou déplacer certains de nos engagements au service de l'animation de notre Congrégation.

Quand sera-t-il possible de les reprendre ?

En regardant les communiquées des agences sanitaires mondiales, nous restons prudentes par rapport à la reprise de nos déplacements.

A ce jour, nous n'avons pas de visibilité réelle avant la fin de l'année civile. Il est difficile de fixer des engagements qui risquent de devoir bouger. Cependant, notre mission continue à un rythme soutenu mais autrement. Nous la vivons dans une dynamique du provisoire ! Merci de votre soutien fraternel et de votre prière !

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure Générale

“Employez bien votre temps.
Il est le prix de l'éternité.”

Mère E.M Correnson

22/03/1896





Supérieure générale
203, rue Lecourbe
75015 – Paris

NOUVELLES OFFICIELLES

Sr Felicia GHIORGHIES, Supérieure Générale, avec le consentement de son Conseil, a nommé :

- **Sr Laurence LEVISSE**, Provinciale d'Europe (2^e mandat)

- Le Conseil de la Vice-Province d'Afrique Centrale
 - **Sr Claudine MUVUNGA TSOPO**, Conseillère et Secrétaire
 - **Sr Jacqueline KAVIRA KASENGI**, Conseillère et Econome

- Le Conseil de la Vice-Province d'Afrique de l'Ouest
 - **Sr Sylvie STUKIA KAHAMBU**, Conseillère et Secrétaire
 - **Sr Dolorose MASIKA KALONDERO**, Conseillère et Econome

- Le Conseil de la Province d'Amérique Latine
 - **Sr Cicera PEREIRA da ROCHA**, Assistante et Secrétaire
 - **Sr Karina LLANES CESPEDES**, Conseillère
 - **Sr Maria das Dores CUNHA**, Econome

- Le Conseil de la Province du Congo
 - **Sr Praxède KYAKIMWA VUTSOPIRE**, Assistante
 - **Sr Darlène KYAKIMWA MWASI**, Conseillère
 - **Sr Denise MASIKA SIWAKO STUKIA**, Conseillère et Secrétaire
 - **Sr Justine KAHAMBU MUNGUMWA**, Conseillère et Econome

- Le Conseil de la Vice-Province de Corée
 - **Sr IOM Maria**, Conseillère
 - **Sr LEE Lucia**, Conseillère
 - **Sr KIM Genovefa**, Econome

Leur mandat commencera le 21 septembre 2020, il est pour une durée de trois ans.

Nous les remercions de leur disponibilité et les assurons de notre prière.

Le Conseil de la Province d'Afrique de l'Est et le Conseil de la Province d'Europe sont en cours de constitution.

Sr Felicia GHIORGHIES, Supérieure Générale, avec le consentement de son Conseil, a nommé

Sr Dévote KATYA KATALIKO

Maîtresse des novices (Province du Congo) pour un mandat de 3 ans, à partir du 20 juillet 2020.
Nous lui souhaitons beaucoup de fécondité dans cette nouvelle mission.

Nous voulons également remercier chaleureusement

Sr Alphonsine KAVIRA VWIRAVWAMESO

qui s'est beaucoup investie pour la formation de nombreuses novices. Nous lui souhaitons un peu de repos et un bon temps de ressourcement avant d'accueillir une nouvelle mission.

Sr Felicia GHIORGHIES, Supérieure Générale, avec le consentement de son Conseil, a admis aux vœux perpétuels :

▪ Province d'Afrique de l'Est :

Sr Scholastica AUMA MUMIA - Tanzanie
Sr Clarisse BUGENIMANA - Rwanda
Sr Béatrice LEO OBONYO - Tanzanie

▪ Province du Congo :

Sr Marie-Françoise KAVIRA KAYITAMBYA
Sr Vinciane KAVIRA MUHERUKI
Sr Faïda KAVUGHO MULIWAVYO
Sr Georgine MASIKA MULEKYA
Sr Solange KAHAMBU MUSAVULI

▪ Province d'Europe :

Sr Adeline KAVIRA SIWAKO - Italie
Sr Thérèse LE Thi Nhu Y - France
Sr Linety NASIMIYU MACHULA - Jérusalem

CARNET D'ADRESSES

La communauté de Rome - Villino Noël (Italie) a changé de numéro de téléphone.

Nouveau numéro : +39 06 39 72 24 21

La communauté du Bouscat (France) n'a plus de téléphone fixe, utiliser le numéro de portable de Sr Christophe.

Nos défunts

Sr Thérèse de l'Assomption FREMIOT	Le Mesnil St Denis	France
Sr Chiara OLIVIERI	Petriolo	Italie
Sr Iacinta OLTEAN	Le Mesnil St Denis	France
Sr M. Luigia AMATO	Petriolo	Italie
Sr Fabienne DESASSIS	Le Bouscat	France
Sr M. José MASIKA KABUYAYA	Arusha-St Jude	Tanzanie
Sr Laurentia SMEETS	Hulsberg	Pays-Bas
La sœur jumelle de Sr Renée-Lucie HOTTON	Froyennes	Belgique
Le frère de Sr Irène MASIKA KAHINDO MAKUTA	Arusha-Olorien	Tanzanie
La sœur de Sr Pascale MARTIN	Gradignan	France
La sœur de Sr Justine KYAKIMWA KINYWA-SI-LWANZO	Beni-Païda	R.D.Congo
La maman de Sr Alphonsine KAVIRA VWIRAVWAMESO	Butembo-noviciat	R.D.Congo
Le papa de Sr Nicole KALEMBA MWALIKIRWA	Musienene	R.D.Congo
La sœur de Sr M. Jeannine BERNARD de la FREGEOLIERE	Le Mesnil St Denis	France
Le frère de Sr Honorine KOMBI KASWERA	Ferke	Côte d'Ivoire



La Maison généralice ... à l'heure du déconfinement

Mai...

Mois de Marie, mois des fleurs et du printemps dans sa gloire. « Laudato si, ô mi Signore ! »



Notre salle de Communauté
Est devenue « CORONA OBLIGE »
Atelier de confection de masques.

Un nouveau

« SAVOIR-FAIRE »

dans la joie

et

la sérénité.

L'importun Monsieur Covid nous a bousculés et nous a aussi appris à vivre avec lui, à nous y adapter dans les limites du possible et, nécessairement à changer quelques habitudes en adoptant de nouveaux comportements (n'en faisons pas avec le temps, d'autres habitudes). Gardons ce qu'il a pu nous faire découvrir de positif, et continuons notre marche dans la confiance, la vigilance, l'espérance et le souci des autres. Car phase de déconfinement ne veut pas dire absence de précautions mais prudence raisonnée.

Ce temps jamais vu n'a pas empêché la poursuite de quelques activités.

Les Sœurs du Conseil Général, habituées au télétravail, Pays de mission obligent, ont pu continuer à étudier les dossiers importants même si le rythme était un peu ralenti.

Sr Devote KAHAMBU KAWA qui en temps normal s'occupe des petites sections à l'école Ste-Elisabeth a été sollicitée plusieurs fois pour encadrer les enfants des soignants. En effet, l'établissement, a pour eux, gardé ses portes ouvertes durant tout le confinement.



Les enfants étaient
là du matin au soir.
Les repas fournis
par les familles
étaient réchauffés
au micro-ondes.



Chaque enfant avait ses activités pédagogiques fournies par sa maîtresse. **Le plus dur pour Sr Dévote** a été de faire respecter les gestes barrières aux tout-petits. **A leur âge c'est presque impossible** de ne pas se toucher. Ceux de la maternelle étaient moins de dix. **Grâce à Dieu tout s'est bien passé.**

Chaque dimanche durant cette traversée du désert, **SR MONICA ANTE** accompagnée d'une autre Sœur est allée porter réconfort physique et moral à nos amis de la rue. Un repas chaud servi avec le sourire et un mot bienveillant au nom de Jésus, étaient accueillis avec joie et attendus d'une semaine à l'autre.

L'entrée en mai nous tourne vers Marie et nous commençons à la vivre, ce 3 mai dimanche du Bon Pasteur, par une neuvaine pour les vocations.

Lundi 11 mai, jour de l'arrêt du confinement strict signe aussi celui des obsèques de notre chère Sœur JACINTHA OLTEAN. Quelques Sœurs du 203 ont pu s'y rendre, heureuses de pouvoir accompagner la Sœur par une liturgie de funérailles – même sobre – ce qui n'avait pu être offert à Sr THERESE DE L'ASSOMPTION FREMIOT.

Dimanche 24 mai, nous avons eu la joie de fêter le **155^{ème} anniversaire de notre fondation** par une eucharistie célébrée dans la chapelle par un prêtre de la paroisse.



Comme dans toutes les Communautés, nous avons renouvelé notre consécration dans l'action de grâces. En soirée, grâce aux médias, nous avons rencontré nos Sœurs d'un peu partout en visionnant plusieurs diaporamas en provenance de différentes communautés.



*Un temps
pour
prendre
le temps...*

« Gentil mois de mai », commencé dans la lumière et la louange, poursuivi dans la foi et l'espérance, tu t'achèves en la radieuse fête de la Pentecôte déversée sur l'Église et le monde en une pluie d'amour symbolisée dans la merveilleuse et simple Visite de Marie – la Très Ste Mère de Dieu – à sa cousine – notre douce Terre – Oui, « **Laudato si, ô mi Signore !** »... Mais encore **coïncidence**... que cette juxtaposition de deux fêtes, le même jour sur le calendrier qui en offre pourtant trente et un ce mois-ci ? Peut-être ! ou **évidence**... car, où est Marie, là est l'Esprit, du moins en est-il ainsi depuis l'incarnation. Tout ce mois-ci a entendu et prolongé en écho la louange mariale ; les « Ave » semés chaque jour se sont accumulés comme des nuages au-dessus de la planète...

Annnonce orageuse ? Cumulus protecteurs ? ou **Providence** ?... N'est-ce pas au moins un signe du Ciel à nous laisser visiter par l'Esprit -Saint ? *La Croix* du jeudi 4 juin m'a comme éblouie en regardant « l'image » en dernière page et la précision apportée dans la légende par la date de la photo : 31 mai !

Et j'ai lu en filigrane : 31 mai 2020, jour de la Visite d'une Pentecôte à la France ! Visite, Pentecôte, nuage.... événements éphémères, mais aux empreintes interpellantes. Pourquoi ces « 3 en 1 » ?



*Pourquoi
ce nuage
en découpe
de France ?*

Appel à nous souvenir des visites que nous avons accueillies, des prophètes qui nous ont avertis, appel à revenir à Dieu et à nous convertir, ou nous laisser convertir, dans la liberté et la volonté intérieures.

Juin...

Lundi 8 juin, grande joie pour toute la Communauté avec la reprise de l'Eucharistie dans la chapelle, grâce à la disponibilité de trois prêtres des Missions Etrangères de Paris. Les trois mois d'arrêt nous ont paru bien longs...et dire que tant de chrétiens de par le monde sont privés de l'Eucharistie de façon permanente... Que notre action de grâce soit d'autant plus vivante et reconnaissante.

Dimanche 14 juin, en la fête du Saint Sacrement, une messe d'action de grâces est célébrée à N. D. de Pontmain de Bagnolet avec tous les paroissiens. Reconnaissance pour les 105 années pendant lesquelles se sont succédé des générations d'Oblates dévouées et compétentes. La Congrégation ferme la Communauté et les Sœurs rejoindront peu à peu d'autres « terres de mission ». « Petit grain de blé semé en terre, ta mort apparente est promesse de moissons abondantes ». « *Laudato si, ô mi Signore !* »



Sr Marie Ludgère COANON



Paris, le 12/07/20

Mes très Chères Sœurs,

Ceci n'est pas un discours, encore moins une homélie !a

Il y a des coïncidences heureuses, disons, providentielles ! Aujourd'hui nous voulons dire un MERCI tout particulier à nos Sœurs du Conseil Général pour le travail de Conseil de Congrégation accompli dans des conditions absolument uniques, harassantes, épuisantes parfois, dérangementes, auxquelles il a fallu vous adapter presque heure par heure...

*La coïncidence, la voici, aujourd'hui c'est le dimanche du Bon Semeur. L'antienne de ce matin l'énonce parfaitement : « Dieu a visité la terre : le Semeur est sorti pour semer la Parole ». N'est-ce pas ce que vous avez fait, onze jours durant, dans un périple intercontinental ? *Sans sortir d'une salle exigüe, vous avez parcouru l'immense champ de Dieu* et vous avez semé abondamment. Vous étiez Paul avec les Corinthiens, vos coéquipières intercontinentales étaient Apollos... et elles ont arrosé d'un même geste ample et généreux dans l'unique champ du Royaume... (cf 1co3,6)*

Maintenant, laissez le Vent souffler sur vos semailles, car la croissance ne vous est pas demandée, ne nous est pas demandée... Il suffit que la terre soit bonne, le reste c'est Dieu qui s'en charge et il vous en assure en vous accordant non pas peut-être un repos que vous pourriez désirer, mais la Paix que donne le Seigneur à ses « ouvriers-avec-Lui » (1Co3.9), la Paix qu'il donne au cœur qui écoute car « c'est sur l'écoute que repose toute relation vraie » (cf homélie de ce matin à St Lambert de Vaugirard).

Mes Chères Sœurs, c'est du cœur de chacune que monte maintenant notre profond Merci et notre fervente prière, et pas seulement aujourd'hui, soyez-en sûres. Mais...priez aussi pour nous : que nous soyons la « bonne terre » qui reçoit la semence que fera germer le Seigneur, dans le silence et l'écoute...car sa Parole « ne revient pas sans résultat, sans avoir accompli sa mission » ! (Parole d'Isaïe ! 55.1).

Sr Marie Ludgère COANON et les SOEURS de la MAISON GENERALICE

LE COVID 19

ET NOS FRÈRES DE LA RUE

Qu'as-tu fait de ton frère ?

*Tandis que sur les écrans de télé apparaît en encadré : « **restez chez vous** » et que sur toutes les lèvres résonne ce leitmotiv, je sens mon cœur se serrer et il me revient comme en boomerang ce « qu'as-tu fait de ton frère » ? prononcé par le Seigneur à Caïn. Oui, alors qu'il nous est demandé de ne pas sortir, confinement oblige, je pense avec douleur à nos frères qui n'ont pas de chez eux, dont l'univers est la rue. Un pas de porte, un morceau de trottoir pour se reposer et pour les mieux lotis, un pont au-dessus de la tête, avons-nous le droit, de les oublier, de les fuir afin de nous protéger et protéger les personnes qui nous entourent ? Ne sommes-nous pas responsables des sans-moyens, des sans défense ?*

Laique Associée Oblate, bénévole à la Maison Généralice, j'y ai vécu un temps de confinement. **A ma grande joie**, en voyant vivre mes sœurs au quotidien, **j'ai pu constater que je n'étais pas seule à penser ainsi**, et qu'ici au 203 de la rue Lecourbe, il y a une petite équipe, qui, stimulée par Sœur Monica ANTE, cherche à servir le Christ à travers les plus pauvres. Tout ce qu'elle fait est orienté dans ce sens. Malgré le confinement, Sœur Monica a continué à aller régulièrement à Rungis nous approvisionner en nourriture. Sa vivacité, son audace et son bon cœur ont conquis les commerçants qui sont extrêmement généreux avec elle, lui faisant cadeau de beaucoup de fruits et légumes ainsi que de laitages. Il arrive même qu'ils nous appellent lorsqu'ils ont des invendus afin que nous les donnions à « nos pauvres ».

Ce n'est pas rien tous ces cageots à vider, il faut trier, nettoyer, éplucher, mais la joie de savoir qu'après ces efforts nous aurons quelque chose de bon à offrir, que nous verrons fleurir des sourires sur les visages, ça nous paie largement de la fatigue ressentie.

Le dimanche matin, nous préparons des petites barquettes individuelles de légumes et viande que nous gardons au chaud le plus longtemps possible. Il y a toujours un gâteau fait maison et du fromage. **Vers 13h15 nous chargeons le minibus et partons à deux, masquées, gantées**, il faut rester prudentes...

Nous scrutons chaque côté de la route, à la recherche de nos amis. Au départ nous sommes toujours un peu anxieuses. Comment va se passer le contact ? Nous faisons toujours le même parcours, **et là, sur un banc, c'est Victor qui nous sourit** en nous reconnaissant. Après l'avoir salué et pris de ses nouvelles, nous lui proposons un repas chaud qu'il accepte avec plaisir. Puis avant de le quitter, Sœur Monica récite en roumain le Notre Père avec lui, et là, c'est beau de voir l'émotion qui s'empare de lui, **des larmes coulent sur son visage....** Seigneur, Merci de faire de nous des témoins de si beaux moments. Il nous bénit et nous partons émues. Un peu plus loin devant une église, **à même le sol, c'est Martine**, entourée de tous ses trésors qu'elle transporte avec elle dans de vieux sacs en plastique. Elle ne se fait pas prier et s'émerveille devant la nourriture encore toute chaude. Nous lui promettons de prier pour elle, et ses yeux brillent. A chaque ami que nous rencontrons, nous demandons son prénom, lui assurant que nous parlerons de lui au Seigneur. Certains, voyant que nous distribuons de la nourriture viennent au-devant de nous. **Malgré leur extrême pauvreté, ils restent exigeants, et ça, c'est du bonheur !** Ils

montrent par là qu'ils savent encore vouloir, qu'ils ont encore de la dignité ! **Bernard vit dans une encoignure de porte**, la paroisse l'aide un peu, mais avec ce Covid-19 c'est très difficile, les aides se font plus rares et il est bien content de ce que nous lui apportons. Il est fâché avec le Bon Dieu, depuis très longtemps, mais nous prions pour lui. Ce sont pour la plupart des personnes d'un certain âge, mais il y a des exceptions comme **Aboubacar** qui **galère depuis plusieurs années**. Il croit en Dieu, lui parle, lui demande de l'aide mais n'a pas réussi, étant enfant d'un couple musulman/catholique, à choisir une religion. Il trouve géniale notre démarche et accepte bien volontiers ce que nous lui proposons. Et nous continuons notre maraude. **Stéphane... Jérôme... et cette silhouette... que nous ne connaissons pas encore**, etc. Le plus difficile, c'est quand il ne nous reste rien et que des amis surgissent. Il est arrivé que nous revenions à la Communauté et que nous prenions de quoi satisfaire leur faim. Ce qui est magnifique, c'est que cette faim n'est pas seulement matérielle, **ils ont faim et soif de reconnaissance, de spirituel aussi**, certains demandent des croix, une Bible, des prières.

Quand nous rentrons à la Communauté, nous offrons à nos sœurs le récit de nos rencontres et nous cultivons une nouvelle espèce de fleur. Une fleur en papier, sur laquelle figure le prénom de chaque personne rencontrée et **ces fleurs, nous les exposons sous le soleil de Jésus Hostie** devant l'autel. Chaque soir à Vêpres, nous invoquons les défunts de la rue et nous prions pour les oubliés de la rue. **Ainsi nous sommes fidèles à notre promesse de ne pas les oublier.**

Nous donnons de tout cœur le peu que nous pouvons, mais ce n'est rien en comparaison de ce que nous recevons. Leur sourire, leurs larmes, les confidences que certains font sont autant de pépites d'or qui nous entraînent à poursuivre cette action.

Qu'as-tu fait de ton frère ? Mais Seigneur, il est là devant toi, il nourrit ma prière...



M-Christine PERRON 

À TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

HOW WE ARE LIVING OUR CHARISM DURING THIS TIME OF COVID - 19

Many greetings from our Sisters of Our Lady of the Rosary community Nairobi – Kenya, it is our hope that you are all doing well and being protected by our Risen Lord. In spite of this pandemic (Covid-19)

Looking at the whole world , we are all not safe from Corona virus and as a community we are trying to keep safe and following all the rules that have been put down by our government ,we thank God for His protection. Our Country is recording everyday cases of those who are suffering from this disease, This pandemic is real, “On the way just from visiting one of the poor family around our community, we meet a lay person and he told us that” as we are in quarantine in our communities let’s **keep on praying for the whole country at this time of Pandemic Covid-19**” The question comes “Are we just staying or working from homes for weeks or may be Months while the only focus is staying one meter away and observing all the rules of social distance? In other hand are we keeping our **CHARISM “ May thy Kingdom come** ‘All in all we need to do is to extend our **Charism** , As a

community we are extending our Charism in two ways ,

Works of Charity



we are engage in doing works of charity by sharing with the poor around us the little we have and by praying for ourselves and the whole world during **laude, vesper ,compline and during personal prayers.**

During this time of crisis of Covid - 19 that we are all undergoing now, we all need to do what we can to extend our **Charism** , as a community we have accept that truly this Virus is among us , as the daughters

of the church, we are following the demand of our local church as it was announced by His Lordship John Cardinal Njue that all Catholic faithful Christians will be participating to the Holy Mass through the media (TV) and through this we can continue to build our Faith, this is done in our community every Sunday after laudes.



Following the Holy Mass through the Television.



When pandemic will be over, we should be able to look back and feel a sense of belonging especially in our different apostolates. While schools, hospitals are closed and **churches have been locked down and are always empty on Sundays**, this may take a different angle . We keep the church, walk with the church ; now we are also helping other people to understand we are the church. The knowledge about this disease has to continue because some people think that the disease is only for specific people. We have schools, hospitals and homeless people who need our special care in our society not forgetting the poor around us, shall we continue to leave them e or be close them?



**OUR
PARISH
OF NJIRU**



It is always full with christians on sundays and weekdays has been locked down.

May our Mother Mary intercede every day for us as we go through these tough days due to prevailing Covid19. Let's turn our communities into shrines and our being together with our Lord as we serve Him in our different missions.

Sr. Petronila LIHANDA O.A

RWANDA

RILIMA

EXPÉRIENCE VÉCUE

PENDANT LE CONFINEMENT

Tout commence, vers le 17 mars 2020, par des informations venant de partout.
Une nouvelle maladie est apparue dans le pays, le Coronavirus ou Covid-19.

Comment cela a-t-il été vécu dans notre mission apostolique ?

Nous travaillons dans un centre hospitalier où nous avons 42 enfants malades.

Lorsque le premier cas de Corona a été identifié, à Kigali, une réunion d'urgence des ministres s'est tenue et des mesures ont été prises par le gouvernement :

- Confinement général dans tout le pays
- Pas de circulation : ni moto, ni tout autre engin (avion, Bus...)
- Fermeture de toutes les frontières (terrestres, fluviales, aériennes)
- Distanciation entre les gens
- Pas de rassemblement et, par conséquent, pas de célébration Eucharistique
- Pas de visite.

D'une manière générale, la situation consistait à rester chez soi. (« GUMA MU RUGO », « STAY AT HOME ») parce qu'en réalité les virus ne circulent pas d'eux même, ce sont les gens qui les font circuler.

Cette situation nous a plongées dans une détresse indescriptible : ***nous étions comme en période de guerre, le silence aux alentours nous pesait***, pas de cris d'oiseaux, les rues désertes, la panique parce que les gens n'avaient pas encore eu le temps de s'approvisionner...

Nous avons continué notre rythme de vie habituelle : nous allions chaque jour au service pour soigner les malades qui sont à l'hôpital et nous accueillions de nouveaux malades qui venaient parce que l'hôpital ne devait pas être fermé.

Comme nous ne pouvions pas être nombreux dans le service, certains membres du personnel ont eu la permission de rester à la maison, trois jours par semaine. Alors que nos collègues profitaient du travail à la maison, à cause de la distanciation, notre charge de travail a beaucoup augmenté.

Bien que tout soit arrêté autour de nous, ***nous avons eu la chance d'avoir la messe, chaque jour, avec les prêtres de notre paroisse*** et nous rendons grâce à Dieu pour cette possibilité. Toutes les fêtes pascales se sont passées dans la méditation silencieuse.

Concernant l'apostolat, à cause du COVID-19, nous avons suspendu les contrats de tous les ouvriers mais le travail a continué parce qu'il y avait des enfants hospitalisés. Comme il n'y avait pas de transports, les enfants guéris, qui auraient dû rentrer dans leur famille, étaient bloqués à l'hôpital. Les parents n'avaient pas la possibilité de venir les chercher. Nous avons dû inventer tous les moyens susceptibles de jouer sur leur état psychologique, en les distrayant, en leur expliquant la gravité du Corona et en les encourageant.



**Bref, notre rythme de vie n'a pas changé :
nous avons continué à travailler, comme d'habitude, à l'hôpital, sans contrat ;**



**Nous avons
cultivé nos
champs**



**et nous avons récolté les haricots et les courges, que nous avons pu partager avec les
pauvres autour de nous.**

“Portons l'Espérance de Jésus Christ à nos frères “

Nous prions pour les différents événements qui ont eu lieu ces derniers jours ; les inondations qui ont fait périr des vies humaines, la famine, les malades souffrant du Corona, les gens qui ont perdu leur emploi, les divisions dans les familles à cause du Covid-19 etc...

Nous croyons à la puissance de Dieu qui délivrera le monde de tous ces maux et nous donnera la grâce de vivre dans la liberté et l'épanouissement.

LA COMMUNAUTE DE RILIMA.

ARUSHA

TANZANIE

CORONAVIRUS

LE VÉCU PENDANT LA PANDÉMIE

Le gouvernement tanzanien n'a pas ordonné à la population d'être en confinement, néanmoins les structures éducatives ont été fermées à partir du 17.03.2020, dès la déclaration du premier cas de COVID-19 à Arusha. De même, les personnes qui revenaient de l'extérieur du pays et celles qui ont contracté le virus et étaient déclarées positives ont été mises en confinement total pendant 14 jours ou plus.

IMPACT DE LA PANDEMIE COVID-19 AU NIVEAU DE L'EGLISE

L'Église n'a pas fermé ses portes mais elle s'est impliquée dans les décisions du gouvernement.

Elle a pu accueillir les fidèles sous certaines conditions et avec des recommandations telles que :

- Courtes célébrations eucharistiques
- S'asseoir à distance les uns des autres pendant la célébration eucharistique
- Porter des masques à l'église
- Se laver les mains à l'entrée et à la sortie de la messe
- Suspension des confessions individuelles

Les activités pastorales ont cessé pour éviter le regroupement des personnes.

Bref, l'Église a été déséquilibrée et cela a touché notre vie de foi. Le triduum pascal a été célébré froidement, en enlevant certaines étapes de la célébration comme les processions, la vénération de la croix ... *Toutes les solennités ont été célébrées timidement et sans joie.* Nous vivons dans l'angoisse et avons peur les uns les autres.

IMPACT AU NIVEAU DE L'APOSTOLAT

La réhabilitation des services d'isolement pour l'accueil des cas de COVID 19 et la mise en quarantaine des cas suspects, nous a fait peur psychologiquement. Cela confirmait la présence de la maladie dans le milieu. Certaines mesures préventives ont été prises en vue de protéger le personnel telles que : le port des masques en permanence, l'installation de matériel adapté pour se laver les mains, les protections posées à la réception et la pharmacie distributive pour qu'il y ait une distance entre les malades et le personnel, l'octroi de tenues de service au personnel de l'hôpital, la prise de température et le port de masque pour toute personne qui entre à l'hôpital.

NB : *Jusqu'à présent nous avons isolé un cas suspect dont le résultat est sorti négatif.*

IMPACT AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

Etant une communauté apostolique au service de la santé, nous sommes en pleine activité. Chacune de nous est courageuse dans son département.

En Communauté, nous avons renforcé les précautions au niveau de l'hygiène et nous consommons beaucoup de fruits et de tisanes.

En plus, nous n'accueillons plus personne à la Communauté et n'avons plus d'activités pastorales, de visites extérieures, sauf en cas de nécessité.

La Province a proposé des neuvaines de prière aux Communautés, de même toutes nos intentions de prières sont orientées dans ce sens.

Nous nous sentons soutenues par vos prières qui nous accompagnent dans notre apostolat.

Nous sommes très touchées et restons sensibles devant tant de personnes qui, de partout, ont perdu la vie. Nous implorons la miséricorde divine sur le monde pour *cette pandémie de COVID-19, que nous considérons comme la troisième guerre mondiale.*

QUELQUES PASSAGES BIBLIQUES QUI NOUS RECONFORTENT

« Ne crains rien car je suis avec toi, ne promène pas des regards inquiets car je suis ton DIEU ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. » Isaïe 41, 10

« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis car lui-même prend soins de vous » Ps 138 ,8 ; Ps 119 ,11 ; Pv 16 ,7 ; 1P 5,7

« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. » Ps22- 3,4

« Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je le guérirai. » Jr 33,6

« Que l'éternel t'exauce au jour de la détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège. Que du sanctuaire, il t'envoie du secours. Que de Sion il te soutienne ! Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, qu'il te donne ce que ton cœur désire. » Ps 20, 2-5

Communauté Marie-Médiatrice Mang'ola Chini

Sr Monica MACHA, Sr FRANÇOISE D'ASSISE, Sr Regina TASIVIWE.



*Nous nous sentons soutenues
par vos prières
qui nous accompagnent
dans notre apostolat.*



AFRIQUE DE L'OUEST

LE COVID-19 EN AFRIQUE DE L'OUEST

En Afrique de l'Ouest, c'est au début de mars 2020 que la nouvelle du COVID-19 a commencé à prendre de l'ampleur. Il s'en est suivi la fermeture des frontières pour préserver la santé des populations, d'abord au Burkina Faso, le 24 mars, puis en Côte-d'Ivoire, le 27 mars.

Vivre la « quarantaine » et le confinement a été difficile au début car cette situation inattendue a provoqué un changement brusque de notre rythme de vie (horaire, apostolat...). Toutes nos activités sont paralysées, ce qui a pour conséquence, une crise généralisée.

Etant isolées, mais pas affectées par la maladie, **nous avons éprouvé la peur de la contagion, l'agitation, la tristesse, l'angoisse, le stress, l'inquiétude pour la privation de l'Eucharistie, la frustration, l'anxiété, la solitude, le désespoir...** mais aussi la **compassion** envers les malades affectés **et le désir profond** de les porter dans notre prière. C'est vrai, nous avons pris du temps pour comprendre la réalité et nous y adapter, aidées par la prière et les orientations données. Les communautés se sont organisées (horaire) pour bien vivre cette période.

Parmi les Sœurs, deux étaient en dehors de leur communauté : Sœur Denise KYAVIRO de la Communauté de Ferké et Sœur Emérentienne MUKIRANYA de la Communauté de Sinematiali.

VOICI LEURS TEMOIGNAGES :

« *J'ai quitté la Côte d'Ivoire le 20 mars 2020 pour mes vacances en famille, au Congo, et pour m'incliner sur les tombes de mon papa et de mon grand-père, décédés. **Le confinement m'a trouvée à Kampala (Ouganda).***

*Cette situation m'a beaucoup dépassée. **Je suis stressée, agitée, angoissée, désespérée** car deux mois ont passé et je suis toujours à Kampala. Je ne comprends rien et **je me demande ce que Dieu veut me dire par là.***

***Ce qui me reconforte**, c'est l'Eucharistie quotidienne. Nous avons eu la chance qu'un de nos Pères A.A. soit confiné lui aussi, dans notre Communauté de Kampala. Tous les jours, nous bénéficions des grâces de l'Eucharistie. Je suis aussi reconfortée par l'attention de mes Sœurs en Communauté.*

***Ce temps de confinement m'a permis d'intensifier une prière personnelle** pour la guérison des malades affectés par le COVID-19, l'éradication totale de cette pandémie et pour l'ouverture des frontières. »*

Sœur Denise KYVIRO

« *J'ai quitté la Côte d'Ivoire pour une mission de service au Burkina Faso, le 11 mars 2020, avant que le confinement et la fermeture des frontières ne soient annoncés. Pendant le confinement, je suis tombée malade. A la clinique, le diagnostic a révélé une pathologie des poumons. Pendant trois semaines, j'ai toussé toutes les nuits, j'avais des insomnies ... **Quelle angoisse ! Quel stress ! Quel désespoir !** Je commençais à penser au Covid-19 et ensuite à la mort. Je me souviens avoir demandé à Dieu de retarder la date de ma mort car je n'étais pas prête à mourir. Mais quand même, j'ai demandé la grâce du bon Larron.*

Après une semaine, une voix intérieure en moi commença à me dire « N'aie pas peur ! Jésus contrôle tout ! ».** Alors j'ai commencé à reprendre espoir. J'ai débuté une neuvaine à Sainte Rita, la sainte de l'impossible, suivie de celle de Saint Raphaël, l'Archange de la guérison, en ayant une pensée pour les malades affectés. **Actuellement, j'ai retrouvé la santé, j'en rends grâce à Dieu.

Par cette expérience, j'ai compris combien les malades ont besoin de nos prières, qui les réconfortent et les soutiennent dans leur combat...!

Je remercie les Sœurs de la Communauté de Saint Augustin pour leur soutien multiforme, et celles qui, de près ou de loin, ont pu me manifester leur sympathie.

Voici deux mois et deux semaines que je suis au Burkina Faso. Le déconfinement à l'intérieur du pays a eu lieu le 15 mai, mais les frontières sont encore fermées. Cela dit, en toute circonstance rendons grâce à Dieu et surtout ne nous laissons pas voler notre espérance ! (cfr. Pape François)

Sœur Emérentienne MUKIRANYA

Notre gratitude s'adresse à notre Supérieure Générale, Sr Felicia, pour la transmission des orientations pour le bien-être psychologique dans la vie religieuse et sacerdotale pendant la période du confinement.

Ces orientations nous ont aidées à vivre cette situation comme un temps de croissance et de créativité.

Quelques exemples :

- Vivre ensemble à tout moment, pendant ces deux mois nous a permis de **mieux nous connaître**.
- **Nous avons compris** aussi que le travail éloigne de nous l'ennui, les vices et les tentations.
- Une Sœur a profité de ce temps pour **se reposer** car elle travaille sous pression dans une œuvre qui ne nous appartient pas.
- Nous avons pu **intensifier et prolonger nos heures de prière** personnelle et communautaire et y apporter plus de créativité (dévotions, prière pour l'éradication de la pandémie et la guérison des malades affectés).
- **Nous avons rendu grâce** pour la guérison des malades affectés par cette pandémie.
- **Nous avons reçu avec joie l'indulgence partielle et plénière accordées par le Pape François**. Nous en rendons grâce à Dieu.



Les Sœurs de la Communauté « Emmanuel d'Alzon » (Burkina-Faso) ont eu la chance d'avoir chaque jour l'Eucharistie célébrée par les Pères Carmes. Elles leur en sont reconnaissantes.

Nous avons apprécié également, l'initiative de notre Supérieure Générale, son attention envers les Sœurs et sa proposition de prière pour les malades affectés. « **Trois minutes par jour pour la guérison profonde de l'humanité** ».

L'organisation personnelle et communautaire et surtout la prière nous ont aidées à accepter la situation et à nous en sortir.

Nous rendons grâce à Dieu pour les personnes guéries, nous continuerons à prier pour la protection du corps médical et l'éradication totale de cette pandémie.

Le déconfinement à l'intérieur du pays a eu lieu le 13 mai 2020, en Côte d'Ivoire et le 21 mai 2020, au Burkina-Faso, à l'occasion de la solennité de l'Ascension du Seigneur, où Il nous promet l'Esprit Saint qui renouvelle la face de la terre et nous convie à sa mission par ces mots :

**« Allez dans le monde entier
Proclamez la Bonne Nouvelle et baptisez
au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. »**

LES SŒURS DE LA VICE-PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST.



MONSIEUR CORONA, ENSEIGNANT



CORONA,
tu es venu chez nous d'une manière inattendue
et tu nous as fait éprouver la peur, la tristesse, l'angoisse, la douleur, le désespoir, le deuil...
Mais pour les sages, en toutes circonstances, le malheur est bon
car de la souffrance, ils tirent un enseignement : c'est l'école de la vie et de la foi.
Et pour les Chrétiens, même dans un contexte négatif, ils restent positifs
car Dieu a toujours un objectif, en tout ce qui nous arrive.

La quarantaine et le confinement nous ont appris à rester à la maison
sans que personne ne nous pourchasse
et même sans la guerre ou d'autres catastrophes.
Par-là, tu nous enseignes que nous pouvons vivre sans nous promener et la vie continuera.

CORONA, TU ENSEIGNES ...

Nous avons porté les cache nez (masques), sans mauvaise odeur,
tu nous dis que c'est pour ne pas être contaminé.
Nous avons compris que garder silence et parler quand il le faut
nous aidera à éviter les problèmes afférents aux paroles.

HUM ENSEIGNANT, CORONA...

Habillés de masques, et avec la distanciation d'un mètre,
l'on se dépasse sans se reconnaître,
même celui qui te doit, te dépasse sans s'en rendre compte.
En cela, tu nous dis que même si quelqu'un est ton débiteur
ne fais pas de lui un esclave à cause de sa dette,
s'il te dépasse et ne te rembourse pas, tu vivras toujours.

TU ENSEIGNES, CORONA...

Nous nous sommes lavé les mains, même sans que la table soit mise.
Par-là, tu nous enseignes que ce n'est pas à chaque fois que l'on se lave les mains que l'on mangera,
en étudiant, que l'on trouvera nécessairement un travail,
en créant une entreprise qu'elle évoluera bien.

CORONA TU NOUS ENSEIGNES Á ACCUEILLIR TOUT CE QUI NOUS ARRIVE DANS LA VIE.

Nous avons vécu la distanciation, la quarantaine à l'égard de nos frères et sœurs,
mais nous sommes restés près d'eux par le cœur.
Nous avons compris par-là que la distance ne diminue pas l'amour.

CORONA, TU ES VRAIMENT UN ENSEIGNANT...

Les églises sont restées fermées, mais le Christ n'a pas perdu sa place comme Sauveur.
Il reste le même si nous ne sommes pas à l'église.
Ceci pour nous enseigner que ce n'est pas nous qui faisons du Christ, le Seigneur.
Certains ont suivi l'Eucharistie par les réseaux sociaux, là où c'était possible,
pour nous enseigner que ce n'est pas seulement à l'église que les vrais chrétiens adoreront leur Dieu, ils doivent l'adorer partout en esprit et vérité.
Cela fait allusion aussi à la préface commune IV : nos chants n'ajoutent rien au Seigneur mais ils nous rapprochent de Lui.

OUI, CORONA...

Tu nous as appris à comprendre davantage le mystère de la foi, et nous avons palpé du doigt
tes conséquences positives et douloureuses,

TU PEUX MAINTENANT PARTIR, CORONA...

Sœur Emerentienne MUKIRANYA

Inspiré par le chant en kiswahili d'Albert BYENDA, Artiste Congolais.

AMÉRIQUE LATINE

AMAZONIE

MANAUS

LA PANDÉMIE

TAPAUÁ



Notre continent et nos pays d'Amérique latine traversent une période très difficile comme toute l'humanité : peur et confiance, mort et vie, isolement et solidarité, tempête et brise légère, nuit obscure et clarté de la foi.

Ce virus « invisible » nous a amenés à rendre « visibles » tant de situations, de relations et de convictions que nous perdions peu à peu !

Au Brésil et en particulier dans la région où nous sommes en Amazonie, la situation s'aggrave, parce qu'au niveau politique, nous traversons également un déséquilibre, **en moins d'un mois, le ministre de la Santé a été changé deux fois**, avec tout cela il y a une insécurité dans le système de santé et **la population désorientée ne sait pas à qui obéir**, beaucoup de gens dans les rues augmentent la propagation du virus et provoquent rapidement le chaos dans le système.

Le 17 mars, le premier décès par COVID-19 a été annoncé au Brésil et le 20/05/20¹ nous étions dans la situation actuelle : Infectés : 291.579 / Morts : 18.859 / guéris : 106,794 personnes. Mais nous savons que le chiffre réel peut être de 15 fois plus.



En cette période de pandémie, où nous sommes tous chez nous, dans l'isolement social, dans nos Communautés, nous faisons aussi tout notre possible pour nous adapter à cette nouvelle réalité.

En tant que Communauté religieuse et de formation à Manaus, nous avons, comme pour tout le monde, vécu des moments très durs. Il n'a pas été facile de devoir travailler sur les sentiments désorientés, maintenir l'équilibre, la sobriété, la paix intérieure avec tout ce que nous traversons, mais

¹ Le 25/07/2020 : Décès 87.000
Infectés 2.394.513

la grâce de la vie fraternelle, l'entraide, la générosité et la créativité aident à surmonter les peurs et les insécurités. Ce moment est une expérience d'être dans le désert avec le Seigneur de la Vie ! avec l'espoir d'en sortir plus fortes, pour le combat auquel nous devons faire face après la pandémie. Si telle est la volonté de Dieu, parce que nous ne savons pas de quoi demain sera fait.

La situation à Tapauá n'est pas si différente des autres villes du Brésil. De petite taille, le virus est venu chez nous par les bateaux, malheureusement il n'a pas été possible de l'arrêter. Comme vous le savez tous, c'est un virus qui se propage rapidement, presque sans contrôle. Tapauá compte aujourd'hui 236 cas confirmés, un hospitalisé et trois décès. Nous voyons que peu à peu la situation tend à s'améliorer, 89 patients ont été sauvés, cela nous encourage beaucoup.

Les autorités sanitaires de la commune font tout leur possible pour contenir cette épidémie, la population prend enfin conscience de l'importance de l'utilisation des masques et de rester chez soi, à la maison, en évitant les agglomérations.



Les fêtes des patrons de la paroisse ont été vécues à travers les moyens de communication, la radio, Internet... une nouvelle manière de manifester notre foi.

Notre quotidien se passe au sein de notre communauté. En plus des charges communautaires, c'est pour nous l'occasion d'en profiter pour nettoyer, couper les buissons, prier un peu plus, etc ... Nous avons la grâce d'assister à la Messe tous les jours avec les médias actuels.

Une chose est certaine, nous ne vivons pas cette lutte sans la force du Dieu de la vie.



Nous n'avons jamais vécu un Temps pascal aussi profond et nous sommes sûres que l'Esprit de Dieu agit et continuera à agir. Comme le dit la parole de Dieu :

«Voici que je fais toutes choses nouvelles».
Apocalypse 21, 5, **NOUS CROYONS** que nous ne serons plus les mêmes personnes...

COMMUNAUTÉS DE MANAUS ET TAPAUÁ

CONGO

ENGAGEMENT DE DIX LAÏCS

EN PROVINCE DU CONGO

1) La retraite préparatoire

Prévu pour le 24 Mai 2020, l'engagement des Amis des Oblates de l'Assomption (AOA) a été préparé par une retraite de trois jours autour du thème : « *La spiritualité Alzonienne à la suite de saint Augustin* ». Prêchée par le P. Augustin TASI, AA, cette retraite a été suivie par les dix candidats qui ont demandé l'engagement (quatre femmes et six hommes, tous mariés) et quelques Sœurs de la commission Laïcat de Butembo.



Retenons que la spiritualité chrétienne est une manière déterminée d'assimiler et d'exprimer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Elle a sa source dans la méditation profonde et régulière de l'Évangile. Les grands axes de la spiritualité augustinienne se résument dans l'intériorité et la charité fraternelle. *La spiritualité Alzonienne est fondée sur le triple Amour*, autrement dit l'Amour de Notre Seigneur Jésus Christ, de la Sainte Vierge sa Mère et de l'Église son Épouse. Notre spiritualité est donc *une école et un héritage, que le P. Emmanuel d'Alzon nous a légués* pour mieux pratiquer d'abord les vertus théologales (la foi, l'espérance et la charité) et, ensuite, toutes les autres vertus chrétiennes particulièrement la franchise, l'humilité, la mortification, la tempérance, la justice, la force, la patience, ... chères à notre fondateur. Ce sont tous des moyens de sanctification mis à notre disposition que nous devons demander à Dieu chaque jour dans une prière persévérante.

2) La cérémonie d'engagement



La messe a été présidée par le P. Augustin TASI, AA, le 24 mai à 11h00. Les élus du jour sont entrés en procession accompagnés par Sœur Théodosie et Sœur Suzanne respectivement Conseillère Générale et Supérieure Provinciale, au rythme des cantiques exécutés par les novices OA.

Après l'homélie, nous avons prononcé à tour de rôle les engagements qui ont été reçus par Sœur Théodosie, au nom de la Supérieure Générale. Des insignes du Père d'Alzon nous ont été remis comme symbole d'appartenance à la grande famille assomptionniste. C'est alors que chacun a apposé sa signature, preuve de son engagement.



Nous exprimons notre fierté et promettons de donner notre contribution à l'édification du Royaume de Notre Seigneur Jésus Christ, en communion avec les Sœurs Oblates en mission dans le monde d'aujourd'hui pour la plus grande gloire de Dieu.

Monsieur Augustin SABUNI, AOA

FRANCE

NIMES

« Culture de l'Espérance »

une relecture de vie de post-confinement

Normalement, aux mois de mai et juin, l'Institut d'Alzon aurait dû vivre les célébrations de baptêmes, 1^{ères} communions, professions de foi et confirmations ainsi que le temps d'envoi pour les jeunes qui terminent un cycle (3^e et terminales).

C'est habituellement une période de fête, de rassemblement, de joie ... la fin de l'année approche !
Cette année, au contraire, nous retrouvons les élèves après le confinement. Ils viennent par petits groupes dans des conditions sanitaires particulières. Les 6^e et 5^e sont revenus le 18 mai, les 4^e et 3^e, le 4 juin.

Pour ce temps, le conseil pastoral de l'Institut d'Alzon à Nîmes, dont Sr Claire RABITZ et moi-même faisons partie, a proposé un parcours de Formation Intégrale de la Personne. Nous pensons qu'**en ces jours de retour, il est important de relire le vécu du confinement, non pas comme une situation contraignante mais pour y découvrir le chemin de l'Espérance dans ce monde.**

Pour cela, nous avons choisi de mettre l'accent sur l'écoute des élèves. Pendant l'heure de « culture religieuse », nous avons organisé des groupes de parole pour permettre le partage et la réflexion. Nous avons donné à ce temps de parole, un nom :

« Culture de l'Espérance ».

Concrètement, nous invitons les élèves à décrire leur emploi du temps, les espaces, les moyens à leur disposition, le fonctionnement à la maison... pour permettre aux jeunes de se dire eux-mêmes, simplement.

Pour aider au partage, nous utilisons des vidéos et des photos (il y a 110 photos réparties en 12 thèmes : école à la maison, écologie, religion, relation famille,



solidarité-voisins, personnes âgées, réseaux sociaux-écran, loisirs, émotions, relation parent-ado, tâches ménagères, pandémie).

Cette étape veut faire fonctionner le registre des émotions, du ressenti, de la perception. Qu'est-ce qui est plus difficile à vivre ? Quels sont les qualités, les défauts qui ont été mis en lumière ? Quelles limites ont été atteintes ? Repérer la place du pardon, de la gratitude, de la bienveillance. Quels sont mes appuis : l'intériorité, les relations, le travail, la lecture... Où est-ce que je trouve du réconfort ? Suis-je sujet à la fuite, au découragement, à l'enfermement ? Comment s'est vécue la communication en interne, en externe ?

De nombreux jeunes, par exemple, ont été contents de pouvoir organiser eux-mêmes leur emploi du temps. D'autres ont profité de pouvoir manger avec leurs parents, de pouvoir aider leur maman pour

la vaisselle... Mais la cantine avec leurs copains, leur a aussi manqué. La discussion à la table est très différente avec leurs parents et avec leurs copains...

À la fin de l'heure, ils sont contents d'avoir écouté le vécu et les émotions des uns et des autres : il y a du positif dans la vie avec leur famille, des joies ... mais aussi de l'ennui, des difficultés, des manques ... Il n'y a pas une situation meilleure que les autres. C'est en nommant leurs émotions et en écoutant les autres que les jeunes arrivent à mieux comprendre cela.

Vient ensuite le temps de la réflexion avec des pistes telles que :

Quelle image de moi, quelle estime de moi ? Quel rapport entre contraintes extérieures et liberté intérieure ? Comment ai-je trouvé du ressort ? Comment répondre à des questions sur le mal, la souffrance, la mort ? Le rôle des parents dans la cellule familiale. L'importance (ou pas) de l'accompagnement dans le travail (scolaire, télétravail...) Le rôle de l'école, du numérique dans le processus d'apprentissage. La religion "non indispensable, non essentielle" ?

En accompagnant ces jeunes pour les aider à relire leur vie et à relever ce qui est beau, bon et positif dans toutes les situations (les événements importants aussi bien que la vie quotidienne), nous essayons de témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, au sein de l'établissement.

Sr LÊ THI NHU Ý
Communauté de Nîmes

La Saga de la Famille BALS

à Lavagnac.

Qui ne connaît Monsieur Bernard BALS, fidèle ami des Augustins et des Oblates de l'Assomption, passionné de l'histoire de la famille d'Alzon et infatigable militant pour la cause u château de Lavagnac ?

Plusieurs générations de novices, probanistes, laïcs amis des AA et des OA ont été accueillies et guidées par lui au fil des années. En guise de gratitude, je lui ai demandé de partager avec nous dans les N.I. l'histoire de sa famille intimement liée à l'histoire de notre Fondateur et un aperçu sur l'état actuel de Lavagnac.

Merci Mr Bals !

Sr Felicia Ghiorghieș,
Supérieure Générale.

L'histoire de ma famille à Lavagnac commence en 1881 et peut-être un peu avant. Lors du recensement effectué cette année-là, il est noté que mon arrière-grand-père Aimé GOUNEAU qui a 19 ans, a été embauché comme valet d'écurie.



De ce fait, il couchait sur la paille, dans un box, au-dessus des chevaux. Marié, il va habiter au premier étage, dans les communs de l'aile Nord du château.

Il aura trois filles : Yvonne, Elisabeth et ma grand-mère Jeanne, que bon nombre d'Assomptionnistes ont connue car elle guidait les visiteurs.

Mon grand-père Armand est arrivé à l'âge de 14 ans en 1909 comme aide-berger. Il a travaillé au château avant d'être mobilisé en 1914. En 1917, il devient pilote de chasse. En 1919 en tenue de pilote, il épouse Jeanne, de cette union naîtront deux fils, Henri mon père et Félix. Au lieu de poursuivre dans l'aviation commerciale ou l'aéropostale, il revient travailler à la propriété. En 1926, il sera nommé régisseur jusqu'à sa mort le 2 septembre 1952. Après leurs études à l'école d'Alzon de Montagnac, ses deux fils vont travailler au domaine. A la mort de son oncle, Jean Imbert, le mari d'Yvonne, Félix devient chef de cave, menuisier et électricien.

Henri succédera à son père, je me souviens de ce 2 septembre, ce fut pour moi une dure épreuve, car il m'emmenait partout, en moto, à cheval, à pied. Quelques jours plus tard, je rentrais à mon tour à l'école d'Alzon. Après le certificat d'études, on me prépare à la succession de mon père en m'inscrivant dans un collège d'enseignement technique en mécanique agricole.

En 1965, je suis appelé sous les drapeaux, en 1966, la propriété est partagée entre le comte Henri d'Aulan et sa sœur, en novembre mon père est licencié, période difficile pour lui et pour ma grand-mère qui va envoyer une lettre acerbe au comte. Mais Félix et son cousin poursuivront cette saga jusqu'en 2006 date à laquelle une société japonaise revend le domaine à une société anglaise qui veut en faire un complexe touristique avec 632 villas et un golf.

Comme Emmanuel d'Alzon, je viens régulièrement rendre visite à la famille, puis à la retraite, je reviens fréquemment ; je rencontre ces anglais qui me demandent des renseignements sur le château, son histoire. C'est ainsi que j'ai commencé à le faire visiter à des clients, des particuliers et à la famille Assomptionniste. Le point d'orgue en 2010 avec le bicentenaire de la naissance du P. d'Alzon.

Malheureusement, la société a fait faillite, le repreneur *France Pierre* a beaucoup de mal à reprendre les choses en main. Les bâtiments du domaine se sont effondrés ainsi que des toitures du château, la chapelle menace ruine. On ne peut plus entrer en sécurité en ces lieux.

Alors, désormais j'écris des articles de presse, je donne des conférences et c'est ainsi que je perpétue la mémoire du P. d'Alzon et de sa famille à Lavagnac.

Mr Bernard BALS

Lavagnac se meurt

le « Versailles du Languedoc »
menace ruine.

Reconstruit en 1640, il fut racheté par Maurice DE FAVENTINES, oncle de Clémence d'Alzon en 1781. Il a passé la Révolution sans encombre bien que mis sous séquestre. En 1806, après un procès long et onéreux, il est restitué à la famille d'Alzon. En 1810, la façade du Midi est détruite par un incendie. Des travaux et transformations sont entrepris avec la construction d'une orangerie et d'un garage.

En 1816, la famille d'Alzon s'installe en ces lieux.

Emmanuel a 6 ans, son éducation est dispensée par l'abbé Bonnet. La famille s'absentera entre 1816 et 1830 pour habiter Paris, son père ayant été élu député de l'Hérault.

Ensuite toute la famille retourne à Lavagnac, Emmanuel y demeurera deux ans avant d'entrer au séminaire le 14 mars 1832 mais y reviendra régulièrement.

Jusqu'en 1987, ce château a appartenu à la descendance de la famille d'Alzon. *Avant de le vendre*, Henri d'Aulan junior va mettre aux enchères le mobilier, les tableaux de la famille d'Alzon, l'argenterie. *C'est une société japonaise qui va en faire l'acquisition* pour soi-disant en faire un hôtel, mais en fait pour blanchir de l'argent.

En 2006, la SAFER le rachète pour le vendre aux frères COX, ils devaient en faire un hôtel 5 étoiles avec un golf de 18 trous et 630 villas autour.

En 2011, suite au décès d'un des frères, la société cesse les activités. Entre temps, n'ayant subi aucun entretien, il se détériore,

En 2011, le vandalisme entre en scène ainsi que les chercheurs de trésors !

En 2012, la société *France Pierre* reprend le projet, construit des villas et appartements témoins, c'est un échec.



*Une
catastrophe
Patrimoniale !!*

*A ce jour,
la chapelle est fort dégradée
ainsi qu'une partie du château.*



Celui que l'on appelait le « Versailles du Languedoc » menace ruine. C'est une catastrophe patrimoniale dont personne ne se soucie.

C'est un crève-cœur pour les Oblates, Augustins de l'Assomption et laïcs qui venaient en pèlerinage, désormais il n'est plus accessible car trop dangereux. Son histoire est intéressante, les anecdotes nombreuses, mais les souvenirs anéantis sous les gravats.

Dans la presse, on n'hésite pas à parler de malédiction, nous avons souhaité que soit préservé deux choses, la chambre d'Emmanuel d'Alzon et la chapelle. Alors remettons-nous-en au bon vouloir du personnage le plus important ayant vécu en ces lieux : le R. P d'Alzon.

Mr Bernard BALS